

# Joseph Mathoux

\* \* \* \* \*  
\_ \_ \_ \_ \_

Joseph Mathoux naît le 19 juillet 1912 à Coublanc dans le département de la Saône et Loire. Il est le fils de Jeanne Marie Jacquet, hôtelière, et de Joseph Mathoux. C'est le grand-père paternel, Jean Claude, maréchal-ferrant à Coublanc, qui déclare la naissance de son petit-fils, son fils étant décédé le 25 décembre 1911.

Jeanne, veuve à 23 ans, va élever son fils seule. Ils habitent au lieu-dit la Croix à Coublanc.

Joseph Mathoux va commencer sa vie cheminote comme journalier en gare de La Clayette (71) puis sera titularisé comme homme d'équipe en gare de Grigny (69).

En août 39, Joseph Mathoux est mobilisé. Après la déroute de l'armée française, il est libéré le 15 juillet 1940.

Il connaît les joies de la paternité pour quelques moments, sa compagne, Jeanne Gautheron lui donne une fille en 1942. Puis il est requis pour le Service du Travail Obligatoire (STO) en Allemagne. Joseph Mathoux choisi délibérément de ne pas y aller.

Il va rejoindre le village d'Annoire dans le Jura et œuvrer dans le métier de journalier agricole avec son collègue Eugène Boudot.

Le 29 juin 1944, les allemands provoquent des représailles sur la population du village d'Annoire. Joseph Mathoux est tué par balle dans la poitrine. Il meurt à l'âge de 32 ans laissant une veuve et, l'histoire se répétant, une orpheline.

Joseph Mathoux porte la mention « Mort pour la France » par ordonnance du 2 novembre 1945. Sa mémoire est honorée sur la plaque commémorative SNCF du dépôt de Badan, sur la stèle régionale SNCF de Lyon en gare de Lyon Perrache, aux monuments aux morts de Charlieu (42) et de Annoire (39).

RECHERCHES ET RÉDACTION ROBERT GOUJON

Sources : Aurélie MARCEL Secrétaire de Mairie d'Annoire\*\*Claude Franckart web Coublanc\*\*syndicat CGT Grigny/Badan\*\*Livre-Mémorial des cheminots victimes de l'oppression.